

# le journal de la grève PSA Aulnay

Mardi 12 mars 2013, 56<sup>ème</sup> jour de grève. N° 7

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À L'UIMM

Vendredi, les flics nous attendaient à Versailles, mais c'est à l'UIMM que nous nous sommes invités. L'UIMM (Union des industries et métiers de la métallurgie) est le syndicat des patrons de la métallurgie. C'est aussi la branche la plus influente du MEDEF. Son président, Frédéric Saint-Geours est même favori pour succéder à Laurence Parisot.

Mais Saint-Geours est aussi un des principaux dirigeants du groupe PSA. En 2011, son salaire a atteint 1 266 000 € (3468 € par jour !)

C'est dire que c'est le cœur même de la puissance patronale que nous avons frappé, là où les patrons prennent, dans le plus grand secret, des décisions qui concernent des centaines de milliers de travailleurs !

Eh bien c'est là que nous avons tenu notre Assemblée Générale vendredi dernier ! Un sacrilège pour tous ceux qui s'inclinent respectueusement devant le pouvoir des patrons. Mais justement, nous ne baissions pas la tête devant ceux qui menacent notre emploi !

## SAINT GEOURS OPTIMISTE POUR PSA

On aurait bien profité de notre passage à l'UIMM pour parler à deux doigts des moustaches de Saint-Geours, mais il était au salon de Genève où il a tenu des propos très intéressants.

Saint-Geours a dit : « *Nous (PSA) avons une sécurité financière de plus de dix milliards d'euros* ». L'aveu que PSA est loin d'être au bord du gouffre et que Peugeot pourrait maintenir tous les emplois et toutes les usines. Ajoutons que verser 130 000 € à tous les salariés d'Aulnay ne représenterait que 3,9 % de cette somme.

Saint-Geours a ajouté que PSA était bien partie pour atteindre son objectif de 13 % de part de marché en Europe. Le directeur des ventes de PSA a pour sa part reconnu que les ventes en Europe ont augmenté de 14 % en février.

Confirmation que ce n'est pas l'avenir de PSA qui est menacé, mais celui des salariés, et que c'est cet avenir là qu'il est urgent de défendre !

## ANNULATION DES SANCTIONS !

Hier après-midi, Abdel Gherram était convoqué à un entretien préalable à un licenciement. Ce matin, c'était au tour de Rachid Aslimi et Azzedine Grari. Cela porte à 9 le nombre de grévistes que PSA veut licencier sans aucune indemnité. Les reproches étaient mensongers et ridicules, comme pour nos 6 autres camarades.

Par ces méthodes, Peugeot ne peut que récolter la haine de la majorité des ouvriers et nous donner des raisons de continuer la grève !

## UN CDI POUR TOUS !

Lundi prochain, 18 mars, la direction va tenter encore un coup de bluff pour faire croire que son accord de la honte est largement accepté. Elle compte sur le vote de quelques délégués centraux qui ne représentent qu'eux-mêmes, au cours d'un CCE qui se déroulera à la Grande Armée.

Tous les salariés d'Aulnay ont intérêt à se mobiliser ce jour-là pour dire non à ce PSE synonyme de Pôle Emploi pour la plupart d'entre nous !

## ACTIONS JURIDIQUES

La CGT attaque elle aussi le PSE devant la justice. L'avocate de la CGT va réclamer la suspension du PSE pour insuffisance sur le fond. L'audience devrait avoir lieu cette semaine.

Cette action complète celle de SUD dont l'audience aura lieu à Paris le 2 avril prochain.

## UNE GRÈVE POPULAIRE

Encore un très bon accueil samedi après-midi au péage de Fontainebleau. Du soleil et les sourires des automobilistes, dont beaucoup ont tenu à nous aider financièrement. Les dons ont monté jusqu'à 150 € et au total nous avons récolté 9325 €

Les dons étaient accompagnés de messages d'encouragements à continuer. Lutter pour s'opposer aux plans des patrons, il semble que cette idée plait de plus en plus !

**Le Comité de Grève  
Soutenu par la  
la CGT, la CFDT et SUD  
Aulnay, le 12 mars 2013**